

CLEC – UAICF

CONCOURS LITTÉRAIRE 2021

Poésie régulière

Le serment

Michelle Guillot, 2ème prix ex aequo

Publié dans *Le nouveau dévorant* n°311

Puisque l'âge est venu où tout s'arrête un jour,
Veux-tu faire avec moi un grand serment d'amour ?
Quand tu ne seras plus et que je serai morte,
Allongés côte à côte en une même escorte,
Nous mêlerons nos doigts, et nos corps décharnés,
Retrouveront encor' les gestes spontanés
Des amants d'autrefois vibrant dans la lumière,
Éperdus de désir et de joie coutumière.
Dans un rêve identique, en évoquant jadis,
Nous reverrons alors notre belle oasis
Imprégnée de douceur et de bonheur tranquille
Où la vie se rythmait au son du campanile,
Et là, nous comprendrons qu'il y aura toujours
Un homme et une femme au sein d'un même amour
Pour traverser le temps et la vie éternelle
Et goûter à jamais la paix universelle.

Je connais un village

Eugène Garcia, 2ème prix ex aequo

Publié dans *Le nouveau dévorant* n°309

Je connais un village où mon âme se pose,
Dans un décor superbe attisant mes plaisirs,
Un univers d'amour dont le ciel me propose
Des tas de souvenirs.

La lumière du jour encor' prête à s'éteindre,
Vacille bien souvent lorsqu'arrive le soir.
Je crois bien que sa flamme a le don de m'éteindre,
Et près de moi s'asseoir.

Nature au doux parfum pour laquelle je chante,
Nul n'aura plus que nous si chaudement aimé
La lumière du jour toujours plus alléchante
Où mon rêve a germé.

Telle une fleur ouverte où butine l'abeille
La terre a répandu ses sourires joyeux
La brume matinale est comme une corbeille
Où j'ouvre grand mes yeux.

Comme un baiser d'azur débordant de tendresse
Je sens en moi frémir un refrain indolent ;
Quelques fois l'Aquilon tendrement me caresse
De son souffle dolent.

Je pense y revenir sans arme ni bagage
Puis dans ce bel Éden, boire son vent léger.
Je veux, comme l'oiseau s'évadant de sa cage,
Dans ses yeux me plonger.

Riqueraque pour un mime

Sylvaine Gabin, 3e prix

Publié dans *Le nouveau dévorant* n°308

L'homme aimait souvent dire
Ce qui lui semblait bien
En gardant le sourire :
« Je serai mime ou rien ! »
Avec son haut-de-forme,
Une fleur au chapeau,
Le pantalon difforme,
C'est un Chaplin nouveau.

Plus tard en Résistance,
Avec quelques amis,
À l'ombre il manigance
Contre nos ennemis.
Il fit passer en Suisse
Des jeunes enfants juifs
Leur évitant d'office,
En France, d'être pris.

Pour mon plaisir j'évoque
L'artiste un brin moqueur
Qui manque à notre époque
Pour rire de bon cœur.
De son histoire, il reste
Marceau, le résistant,
Bip, l'ami drôle et leste
Kangourou, le battant.

Le jury n'a pas attribué de premier prix dans cette section.